Entretien avec A. de Benoist : les enjeux de la décroissance

23/11/2009 à 6h12

Cet entretien a précédé la publication, en 2007, de l'ouvrage intitulé *Demain la décroissance* (le titre prévu initialement : *Objectif décroissance*, était déjà pris).

> ***Alain de Benoist** nous explique pourquoi l'écologie n'est en rien un domaine réservé aux gauchistes, altermondialistes et autres bourgeois-bohèmes en goguette, ni ne constitue nécessairement une vision du monde contraire au respect des identités, ou une conception rétrograde de l'existence.*

Par opposition au mythe de la croissance infinie, apanage tant des théories économiques libérales que des postulats marxistes, la décroissance paraît inéluctable. De Benoist propose d'en tirer parti, au lieu de la subir.

Quelle est la genèse de l'idée de la décroissance ?

Elle est apparue dans les milieux écologistes lorsque ceux-ci ont commencé à réaliser que, l'activité économique et industrielle étant la cause première des pollutions, il était nécessaire de s'interroger sur la notion même de développement.

Elle est née aussi d'une réaction contre la théorie du « développement durable » qui, prétendant réconcilier les préoccupations écologiques et les principes de l'économie marchande, aboutit seulement à reporter les échéances.

Sur le plan scientifique, le premier grand théoricien de la décroissance a été l'économiste roumain Nicholas Georgescu-Roegen qui, en s'appuyant principalement sur le deuxième

principe de la thermodynamique, la loi de l’entropie, a très tôt présenté la décroissance comme une conséquence inévitable des limites imposées par la nature.

Suite et coms sur Fortune